



Verviers,

où l'histoire rencontre la modernité

Verviers, la résiliente



POINT
FOCUS



POINT
HISTORIQUE



POINT
INFO



POINT
INFO

Si cette brochure a pu voir le jour, c'est d'une part à l'initiative d'Imprim'Express, mais aussi et surtout grâce à toutes les personnes qui sont venues à Verviers pour acheter le petit livre « Verviers, la cité perdue... ».

Publié 15 jours après la catastrophe de la nuit du 14 au 15 juillet 2021, ce recueil de récits et de témoignages sur le vif, s'est vendu au prix de 5€ mais à plus de 5.500 exemplaires !

Les bénéfices ont permis, d'abord, de réimprimer toutes les commandes des clients qui avaient été perdues dans les inondations et, ensuite, de donner un coup de pouce à la réouverture de plusieurs commerces inondés au cœur de Verviers.

La publication que vous avez en main a, elle aussi, été financée avec ces fonds. Elle vise à soutenir un projet mettant en valeur la résilience de Verviers.

Claire Marquet, gérante d'Imprim'Express.



Responsable de publication

La section Tourisme de l'ISC

Rédaction

Adam, Kenza, Mariana, Mohamed & Tess de 5e tourisme à l'ISC

Rédaction de la partie «passé»

Yasmine, Ayan, André, Chelsea, Ibrahim et Hiba de 6e tourisme à l'ISC

Conception et design

Rachel collin, 5e Infographie à l'ISC

Photos

Rachel collin , 5e Infographie à l'ISC

«Futur» fournies par

La ville de Verviers

Couverture

Rachel collin , 5e Infographie à l'ISC

Impression

Imprim'express, Rue des Martyrs 36 • 4800 Verviers

C'est avec enthousiasme que nous, élèves de la section Tourisme de l'Institut Sainte-Claire de Verviers, avons répondu présents à la demande de Madame Marquet.

Au travers d'un micro-trottoir et d'échanges avec différents acteurs impliqués dans la redynamisation de la ville, nous sommes partis à la rencontre des Verviétois afin de comprendre comment ceux-ci perçoivent leur ville et sa capacité à se réinventer après des années de marasme et de déconvenues.

Certaines initiatives récentes sont rapidement apparues comme des exemples évidents du renouveau de Verviers. Mais comment aborder notre ville sans évoquer le riche passé qui a fait sa grandeur et sa renommée à l'échelle mondiale ? Comment, également, parler de Verviers sans envisager tous les chantiers qu'elle mérite encore pour retrouver son prestige d'antan ? Pour rendre justice à l'histoire de notre ville encore en reconstruction, nous avons alors osé le choix original d'une brochure qui traverse les époques !

Nous vous emmenons donc à la (re)découverte – non exhaustive - des lieux emblématiques qui ont fait, font et feront encore la grandeur de Verviers !

Verviers et son passé: quelques incontournables ...

L'hôtel de ville

Place du Marché

Quelle fierté pour Verviers ! Au 18e siècle, Verviers s'agrandit grâce à son travail de la laine. Les autorités de la ville décident de construire un hôtel de ville représentatif de sa richesse, ce magnifique bâtiment de style Louis XVI. Attardez-vous au fronton illustrant deux bambins tenant en main une navette et un chardon qui nous rappellent l'industrie lainière de Verviers.



Le marchand de ploquettes

« Lû Martchand d’Ploquêtes », rue du Collège

Mais qu’est-ce que ce métier ? Et que sont les « ploquettes » ? Au 19e siècle, je me rendais dans les différentes usines lainières afin de présenter des échantillons de laine contenus dans des cylindres de papier bleu appelés ploquettes. Mes collègues et moi étions souvent considérés comme joviaux et sympathiques. Portant moustache, chapeau melon et manteau à l’anglaise : c’est sur base de ces souvenirs que le sculpteur Louis-Pierre Wagelmans me réalisa, en 1990.



Le Centre Touristique de la Laine et de la Mode

Rue de la Chapelle 30

Le Centre Touristique de la Laine et de la Mode occupe une place très importante dans la ville de Verviers. Il est localisé dans les bâtiments construits par la famille Nivelles, puis rachetés par la famille Bettonville à la moitié du 19^e siècle.

De style néo-classique, la partie «fabrique» s'élève sur 3 niveaux autour d'une grande cour intérieure en forme de «L».

En 1976, la ville de Verviers rachète l'ensemble des bâtiments avec l'idée d'y créer un musée de la Laine.

Le CTLM, inauguré en 1999, propose un parcours spectacle intitulé « Du fil à la mode » montrant les différentes étapes du processus de traitement de la laine jusqu'à la finition du drap lors de la glorieuse époque de l'industrie lainière verviétoise. Il propose également des expositions temporaire



L'Harmonie

Rue de l'Harmonie

La Société de l'Harmonie a été créée en 1829 pour développer la présence de la musique à Verviers. Les réunions musicales ont un grand succès et les riches industriels les fréquentent. C'est en 1835 qu'elle intègre un nouveau bâtiment de style néo-classique créé par l'architecte Spaak. A seulement 15 ans, Henri Vieuxtemps ira jouer à l'Harmonie. Dans le parc du même nom, un magnifique kiosque, réalisé par Thirion, un architecte verviétois, est inauguré en 1854. L'Harmonie et son kiosque sont classés au patrimoine de Wallonie.

Carte d'identité

Nom : Henry François Joseph Vieuxtemps

Né : le 17 février 1820, Verviers, Belgique

Décès : le 6 juin 1881

Spécialité: violoniste, compositeur

Véritable prodige du violon, il donna son premier récital à l'âge de 6 ans. Dès 7 ans, il débuta une carrière de virtuose à travers toute l'Europe, qui se poursuivra pendant plus de 40 ans.

À 14 ans, il fut le premier interprète du concerto de Beethoven après la mort de ce dernier. Pendant ses tournées autour du monde, il ne cessa d'écrire des compositions pour violon et orchestre d'une grande virtuosité.





Les escaliers de la Victoire

Tout comme la place du même nom, qu'ils prolongent en contrebas, les escaliers de la Victoire ont vu le jour au lendemain de la guerre 14-18 en même temps que la gare centrale (en 1925, exactement). Ils forment la jonction piétonne reliant la rue du Palais et la gare au centre-ville.

Si beaucoup de Verviétois les nomment « escaliers de la Chic-Chac », l'origine de cette appellation reste toutefois indéterminée. Elle viendrait, selon certains, du cliquetis métallique caractéristique des locomotives, particulièrement amplifié au passage du tunnel creusé sous la place. D'autres y voient plutôt une allusion aux chants des oiseaux nichés dans les arbres de la place. Quoi qu'il en soit, escaliers et place restent, aujourd'hui encore, liés à ce surnom.

En piteux état et même inaccessibles depuis des années, la rénovation – à l'identique ! – de ces escaliers était attendue. Dans une ville de fond de vallée, comme l'est l'ancienne cité lainière, les escaliers permettent en effet de pallier les différences de niveaux causées par le dénivelé naturel et sont, à ce titre, des lieux stratégiques pour la mobilité douce. On compte d'ailleurs une trentaine d'escaliers urbains à Verviers-ville, véritables trésors patrimoniaux à découvrir !

A découvrir aussi sur la place de la Victoire, le buste en bronze de Marie Mineur, sculpté par l'artiste Denise Chanteux, à partir d'un dessin de Félicien Rops. Ouvrière de l'industrie textile, Marie Mineur est en effet l'une des premières à avoir milité pour l'amélioration des conditions de travail des femmes et des enfants dans les usines au XIXe siècle. Chaque année, à l'occasion de la Journée Internationale pour les droits des femmes, la Ville décerne d'ailleurs le prix Marie Mineur, mettant à l'honneur une femme verviétoise s'étant distinguée par son engagement et ses actions.

Verviers, Ville Conviviale

Verviers, Ville conviviale est un important projet de réaménagement global des espaces publics du centre-ville sur une surface d'environ 40 000 mètres carrés. Celui-ci vise principalement l'amélioration de la convivialité et de l'accessibilité du centre (la rénovation préalable des impétrants - gaz, eau, électricité, télécoms... - est par ailleurs systématique).

Tous les matériaux utilisés dans le cadre de ces rénovations (moellons, pavés, ...) proviennent de carrières belges.

Ce vaste chantier, qui a débuté en août 2019 et est prévu pour se terminer courant 2025, est subsidié par l'Union européenne (via les Fonds Européens de Développement Régional - FEDER) et la Wallonie.

BARON DE JASSELINNE
DE MELN

INGENIEUR COLLABORATEUR
DE LAUTRETEC ET DES
NE AU CHATEAU DE MELN
LE 25 DECEMBRE 1820
DECEDÉ A BRUXELLES
LE 25 AVRIL 1912

Le Parc Fabiola

Longeant la rue Khavée et en bordure du grand théâtre, ce parc est idéalement situé entre la gare et le centre-ville. Il mène également à la piscine communale et à la Maison du Tourisme du Pays de Vesdre.

Laissé à l'abandon pendant des années, le Parc Fabiola a été complètement rénové dans le cadre du projet Verviers Ville Conviviale. La volonté des pouvoirs publics était d'offrir un espace vert et récréatif aux habitants du centre tout en réhabilitant une alternative piétonne efficace depuis la gare. Le site a rouvert en 2021 après environ deux ans de travaux.

Force est de constater que ce parc répond à une vraie demande des Verviétois tant les pelouses se remplissent aux beaux jours de familles rassemblées autour de nappes de pique-nique, de sportifs s'essayant aux appareils de fitness installés le long de la ligne de chemin de fer et autres flâneurs venant se rafraîchir à l'ombre des nombreux arbres ou à la fontaine d'eau potable. Les enfants n'ont du reste pas été oubliés puisque de beaux et grands modules de jeux en bois se dressent fièrement au cœur du parc.

Le saviez-vous ?

Si vous regardez en direction de la gare, vous remarquerez un second tunnel - jouxtant celui du chemin de fer actuel - se faufiler en dessous des escaliers de la Victoire. Il s'agit en réalité du tunnel originel par lequel cheminaient les trains venant d'Allemagne jusqu'à l'entrepôt des douanes alors situé à l'ancienne gare de Verviers-Ouest (l'actuel Hôtel Verviers). Ce tunnel est propriété de la Ville qui projette, dans un futur proche, de lui redonner une seconde vie.

Ville des 15 minutes : kesako ?

L'instauration d'une plaine de jeux en plein cœur de la ville s'inscrit dans le concept très en vogue de la « Ville des 15 minutes » qui, à la suite d'autres grandes villes telles Paris, Valence ou encore Ottawa, a inspiré Verviers dans son vaste chantier de rénovation du centre-ville. En deux mots, il s'agit d'organiser la ville de manière à ce que les habitants aient accès à leurs services essentiels en moins d'un quart d'heure de marche ou de vélo (exit la voiture).

A vos agendas !

Depuis 2023, le festival Chic Chac, un festival d'art de rue, a lieu chaque lundi de Pentecôte dans le parc. Évènement gratuit organisé par le Centre Culturel de Verviers et le Comptoir des Ressources Créatives.



INFO TOURISME



Maison du Tourisme du Pays de Vesdre

- Baelen
- Dison
- Limböürg
- Verviers

Baelen
Carné
Pays
Limböürg
Verviers



La Maison du Tourisme du Pays de Vesdre

Rue Xhavée 61

La Porte d'Ensival dite aussi «Porte de la Xhavée», date de 1672. C'est le seul bâtiment qui subsiste encore des entrées de la ville, du temps éphémère de ses fortifications. Ces maisons auraient servi d'»octroi». A l'entrée, on prélevait les taxes sur les marchandises qui entraient et, à la sortie, sur la recette de ce qui avait été vendu.

Dans les années 80, le Syndicat d'initiative de Verviers s'y est installé avant d'être dissout en 2000 lors de la création des Maisons du Tourisme. Le Centre Culturel a alors pris possession des lieux pour y assurer la billetterie jusqu'en 2013. La Maison du Tourisme du Pays de Vesdre a été créée en 2000 et s'est installée tout d'abord au CTLM, rue de la Chapelle. Ensuite, elle a déménagé rue Jules Cerexhe où elle est restée jusqu'aux inondations de 2021 qui ont ravagé ses locaux.

Destiné à accueillir la nouvelle Maison du Tourisme, ce bâtiment historique, en forme de tour rectangulaire, a alors été entièrement restauré en conservant de nombreux éléments originaux, tels que la fenêtre sur le pignon ouest ainsi que les meurtrières assurant, à l'époque, la défense de l'entrée de la ville.

Depuis son inauguration en 2022, la Maison du Tourisme accueille touristes et Verviétois souhaitant des renseignements sur les 4 communes composant le Pays de Vesdre à savoir Dison, Baelen, Limbourg et, bien évidemment, Verviers.

Le saviez-vous?

Peintres, sculpteurs, photographes, ...la salle « Les Ploquettes » est mise à votre disposition à l'étage pour exposer vos œuvres.

De délicieux paniers gourmands, composés de produits du terroir mettant en avant les nombreux producteurs de la région, vous attendent à l'intérieur !



La piscine

Parc Fabiola

A cinq minutes de la gare, la piscine est facile d'accès, quel que soit votre moyen de transport.

Elle a été construite dans le courant des années 1960 à l'instar d'une centaine d'autres piscines wallonnes. Ses installations techniques devenant vétustes et son chauffage énergivore, la piscine a subi d'importantes rénovations dans un but évident d'économie financière. Aujourd'hui, la piscine est chauffée au gaz et des négociations sont en cours pour y installer un système de panneaux photovoltaïques.

L'intérieur a été rénové de façon plus moderne et lumineuse (tout y est d'un blanc immaculé !), en conservant néanmoins la structure d'origine, notamment la superbe baie vitrée par laquelle rentrent les rayons du soleil de l'après-midi. Grâce au faux plafond, l'acoustique y est désormais plus agréable, sans oublier le revêtement du sol en résine blanche et bleue qui, au-delà de la clarté apportée, respecte les normes d'accès pour les personnes à mobilité réduite.

A noter : d'autres activités sportives sont également organisées dans les différentes annexes du complexe sportif.

Après le sport, le réconfort !

Une toute nouvelle brasserie surplombant le bassin vous accueillera prochainement afin de déguster de bons petits plats !



La place Verte

Grande et spacieuse, la place Verte est un endroit historique du centre de Verviers. Construite dans le courant du 18e siècle, elle a récemment été entièrement rénovée, afin que les Verviétois se la réapproprient comme un lieu de rassemblement et de convivialité, mais également un lieu de passage puisqu'elle relie les artères principales du centre-ville.

L'aspect historique de la place n'a pas non plus été oublié. Un imposant auvent aux lignes épurées a ainsi été érigé en lieu et place de l'ancien kiosque, souvenir lui-même du premier théâtre de la ville construit à cet endroit. Dans cette veine patrimoniale, on observe également le choix de la ville d'opter pour des pavés de rue, robustes et authentiques - et toutefois empruntables par les personnes à mobilité réduite car ils ont été égalisés.

Aujourd'hui, les objectifs de la rénovation semblent atteints pour petits et grands : la place Verte héberge divers établissements Horeca et magasins ; ses bancs et parterres de fleurs invitent à la flânerie, son esplanade à courir, pédaler, jouer. De nombreux événements (marché de Noël, Food square festival, Fiesta City et bien d'autres) y ont lieu régulièrement rassemblant les Verviétois (et autres) pour un moment de convivialité et assurant ainsi la fonction de lieu de passage, de partage et de vie de la place.

Installés juste avant les inondations de 2021, les nouveaux bancs de la place sont sortis indemnes de la violence des eaux...
Joli symbole de la force de résistance de Verviers!



La Fontaine David

Place Verte

Lors du vaste chantier de rénovation de la place, cet emblème patrimonial de la ville a été restauré à l'identique.

Inaugurée en 1883, la fontaine, sculptée dans le calcaire et le bronze par Clément Vivroux, avait en effet été érigée en mémoire de Pierre David, premier bourgmestre de Verviers, notamment connu pour avoir rendu publiques les séances du conseil communal. Au centre de la fontaine, on observe ainsi une statue de Pierre David regardant symboliquement dans la direction de l'Hôtel de Ville. Une imposante colonne d'ordre ionique ajoute de la majesté à l'ensemble.

De génération en génération de Verviétois, il se raconte que, à sa mort, le cœur du bourgmestre avait été placé dans la fontaine à son effigie et y reposait depuis.

En 2020, quelle ne fut pas la surprise des ouvriers en charge de la restauration qui trouvèrent, au creux de la statue, un coffret métallique gravé. Après expertise, il fut confirmé qu'un élément organique figurait bel et bien dans la boîte. L'histoire rejoignait la mémoire populaire...

Le coffret et le cœur qu'il renfermait ont été soigneusement replacés dans la statue qui les hébergeait depuis plus d'un siècle.

N'hésitez pas à aller l'observer en soirée alors que les éclairages et les brumisateurs allumés produisent un magnifique spectacle !



La fresque « Au fil de la Laine »

Vous trouverez la fresque « Au fil de la Laine » sur l'un des murs de l'ancienne usine lainière Martin Frères, à l'entrée de la rue Victor Besme. Elle y a été placée en souvenir de l'histoire du bâtiment à l'époque où Verviers était réputée comme le plus grand centre drapier du continent.

Cette fresque a été réalisée par l'artiste d'origine verviétoise, Françoise Voisin. Elle mesure 15 mètres de haut sur 7 de large et est subdivisée en 3 scènes distinctes. Dans la première, vous apercevez des échanges commerciaux en rapport avec la laine sur la place du marché de l'Hôtel de ville ; dans la deuxième, le filage de la laine réalisé par les femmes (à gauche), un directeur d'usine (au centre) et le métier des hommes (à droite) ; dans la troisième, l'importation et l'exportation de la matière première avec les marchands de ploquettes ainsi que les ballots de laine tirés par les chevaux.

Les noms inscrits en bas de la fresque sont ceux d'une trentaine de personnes et entreprises ayant participé financièrement au projet (dont un Norvégien anonyme !) Cette magnifique réalisation s'ajoute au parcours des fresques de Verviers, une balade de 6,5 km reliant une dizaine d'œuvres à travers le centre-ville.

En pratique

Il aura fallu à Françoise Voisin 3 ans de recherches historiques et de préparation du dossier pour l'obtention du permis d'urbanisme ... et seulement 12 jours de réalisation sur site !

L'artiste a réalisé l'entièreté de l'œuvre à main levée selon les anciennes techniques d'apprentissage de reproduction à l'échelle, afin de donner un aspect plus authentique à sa fresque (effet ancienne carte postale). Concrètement, pour dessiner une fresque d'une telle envergure, elle a dû diviser le mur carré par carré à l'échelle 1/10e en partant du haut vers le bas.

La fresque fourmille de détails astucieusement recherchés par l'artiste pour coller au plus près de l'histoire. Dans l'une des scènes, en arrière-plan, sont représentés l'ancienne gare et l'octroi... De quelle scène s'agit-il ? *



La place du Martyr

Débutée en août 2022, la rénovation de la place du Martyr est l'un des éléments phares du chantier « Verviers, Ville Conviviale ». L'objectif principal est de rendre à cette place publique sa pleine fonction de convivialité et d'accessibilité qu'un mauvais agencement entravait jusqu'alors.

Nombre de places de parking revu à la baisse, tracé de la route recentré (voire carrément fermé aux occasions particulières), terrasses des restaurants et cafés agrandies : la place du Martyr a été entièrement repensée pour redevenir LE lieu de rassemblement festif et événementiel du centre-ville.

Ainsi redessinée, la place est prévue pour durer des dizaines d'années et, ici encore, ce sont des pavés de rue que le bureau d'architectes a choisi de placer afin de reconnecter le lieu à son patrimoine historique.

Sous réserve des conditions climatiques et autres imprévus, la fin du chantier est annoncée pour le printemps 2025.

Le vol de Chapuis !

Pour concrétiser les plans de réaménagement de la place, la statue Chapuis a dû être déplacée de quelques dizaines de mètres ! Le poids – 32 tonnes ! - de la statue n'a pas favorisé l'opération délicate : après l'avoir délestée au maximum, il a fallu soulever et faire « voler » la statue à l'aide d'une grue. Quelques minutes qui ont semblé très longues à toutes les personnes à la manœuvre...

Le saviez-vous ?

Né à Verviers en 1761, Grégoire-Joseph Chapuis était chirurgien et défenseur de l'indépendance du pouvoir civil à l'époque où Verviers était régie par la Principauté épiscopale de Liège. Pendant la seconde restauration du prince-évêque de Méan, il a été décapité le 10 octobre 1794, à seulement 32 ans, sur la place du Sablon à Verviers, rebaptisée « place du Martyr » en son honneur en 1875.



Le Grand Bazar

Place Verte

Au cœur de la ville, le Grand Bazar renaitra bientôt dans une toute nouvelle fonction : la nouvelle cité administrative de Verviers !

Construit en 1939, c'est l'un des derniers bâtiments de type « paquebot » en Wallonie. Espace commercial auparavant très couru des Verviétois, ce magnifique édifice est délaissé depuis des années, car le commerce vertical n'a plus la cote.

L'extérieur gardera son aspect d'origine, même si une partie du bâtiment devrait être végétalisée. L'intérieur, quant à lui, sera totalement rénové dans un style plus moderne afin d'accueillir les citoyens pour toutes leurs démarches administratives, les quelque 300 employés que compte la Ville et la salle du conseil communal.

Pour ce projet, la Ville a pu récolter des fonds Feder, d'un montant de près de 14 millions d'euros, permettant de financer la majeure partie des travaux de rénovation.

La fin des travaux – qui débiteront fin 2024/début2025 - est envisagée pour 2028.

Le saviez-vous ?

Initialement, la cité administrative devait prendre place sur l'ancien site Belgacom, le Grand Bazar accueillant, quant à lui, la nouvelle bibliothèque communale. Mais quelques années de démarches et de surprises administratives ont redistribué les cartes.



GRAND THEATRE DE VERVIERS
RAIN
Anne Teresa de Keersmaecker 2024

Grand-Théâtre de Verviers

Rue du Théâtre

Après de nombreuses années de démarches et négociations et des milliers de pages de dossier, un projet ambitieux de rénovation et de réhabilitation du Grand-Théâtre a démarré en février 2024. La fin des travaux est prévue pour 2028.

La rénovation est tout d'abord patrimoniale. Il s'agit de restaurer le bâtiment dans sa version d'origine, telle que l'avait conçue son architecte Charles Thirion en 1892. De style néo-classique, l'édifice est massif et semble taillé d'un seul bloc, sans fioritures. Quant à l'intérieur, il suit la disposition des théâtres à l'italienne : la salle se compose d'un parterre, de balcons, baignoires et loges dans les tons rouges et dorés. La décoration de style Louis XIV fourmille de détails ornementaux, notamment un plafond peint de représentations mythologiques, réalisé par le peintre liégeois Berchmans.

Mais la Ville a saisi l'opportunité d'une rénovation de grande ampleur pour faire de ce monument historique un véritable outil flexible et polyvalent au service de la culture. Associée au concept d'un équipement ouvert jour et nuit, une extension contemporaine - appelée « tiers lieu » et située côté gare centrale du bâtiment - sera ainsi ajoutée, devenant le point de contact et d'accueil quotidien des artistes, des spectateurs et des visiteurs. De même, la coupole intérieure, obstruée de manière permanente à l'origine pourra désormais s'ouvrir à la demande.

Notez enfin que le mémorial Guillaume Lekeu (compositeur né à Verviers en 1870), réalisé par Adolphe Wansart, sera préservé et trônera devant la nouvelle extension du bâtiment.

Le saviez-vous ?

En mauvais état depuis des années, le Grand-Théâtre a été prestement fermé en juin 2015 suite à la chute d'une moulure ... la veille de la cérémonie de remise des Certificats d'Etude de Base (CEB) aux enfants de 6e primaire. Les petits Verviétois l'ont échappé belle !



L'Hôtel de Biolley

Place Sommeleville 28-34

Classé depuis 1973, ce magnifique hôtel particulier de style Louis XVI appartenait à l'origine au fils aîné d'une riche famille de lainiers. Il deviendra le nouveau pôle muséal verviétois.

C'est l'occasion pour la Ville de revoir entièrement sa politique muséale en regroupant en un seul et même lieu toutes les collections des musées de Verviers ainsi que les archives de la Ville (déjà entreposées à l'arrière du bâtiment depuis 2022). L'objectif est de faire de l'Hôtel de Biolley un lieu de passage incontournable. L'aménagement des surfaces d'exposition s'articulera autour de deux espaces distincts mais connectés. La partie classée accueillera des objets retraçant l'histoire de Verviers, tandis que dans la partie contemporaine sera installée une section plutôt réservée aux beaux-arts. Enfin, à l'étage, il y aura un espace consacré aux expos temporaires. Ce nouvel espace d'exposition permettra de rendre (enfin) justice aux nombreuses collections détenues par les différents musées de Verviers qui ne trouvaient pas place dans les anciens locaux, certaines collections comptant pourtant parmi les plus remarquables de Wallonie ou de Belgique, comme celle de céramiques.

Cette nouvelle implantation muséale contribuera également à la réhabilitation patrimoniale et culturelle du quartier, en général, et de la rue de Limbourg, porte d'entrée Est de la ville, en particulier.

Notez que l'histoire de cette réhabilitation ne date pas d'hier... C'est au tout début des années 2000, déjà, que l'ancien hôtel a été mis en vente, d'abord la partie droite qui a été acquise par l'Institut du Patrimoine wallon, ensuite la partie gauche (la principale) qui fut acquise par la Fondation Roi Baudoin, l'Institut acceptant rapidement de lui rétrocéder la partie droite. La Fondation a confié la gestion du devenir du bâtiment au «Fonds Summavilla» présidé par Freddy Joris. Dans ce cadre, la Fondation a confié l'hôtel à la Ville par bail emphytéotique à condition d'y établir un musée. Depuis, le parcours administratif (notamment avec l'Agence Wallonne du Patrimoine) et la recherche de financement ont été longs et si, à l'heure actuelle, les plans se finalisent, aucune date pour le démarrage du chantier n'a encore été annoncée. La Ville espère toutefois pouvoir inaugurer le musée en 2029.

Le saviez-vous ?

Le petit frère de Raymond de Biolley, Edouard, possédait son propre hôtel particulier à deux pas de celui de son aîné. Depuis 1960, ce bâtiment appartient désormais à l'Institut Sainte-Claire qui l'a rénové en 2017.

Le roi Léopold Ier avait pour habitude de séjourner à l'hôtel de Raymond de Biolley. C'est aussi là que son fils Léopold II rencontra pour la première fois son épouse. En effet, la cérémonie «des échanges» où on lui présenta sa future épouse, Marie-Henriette d'Autriche, se déroula à l'hôtel, en 1853.

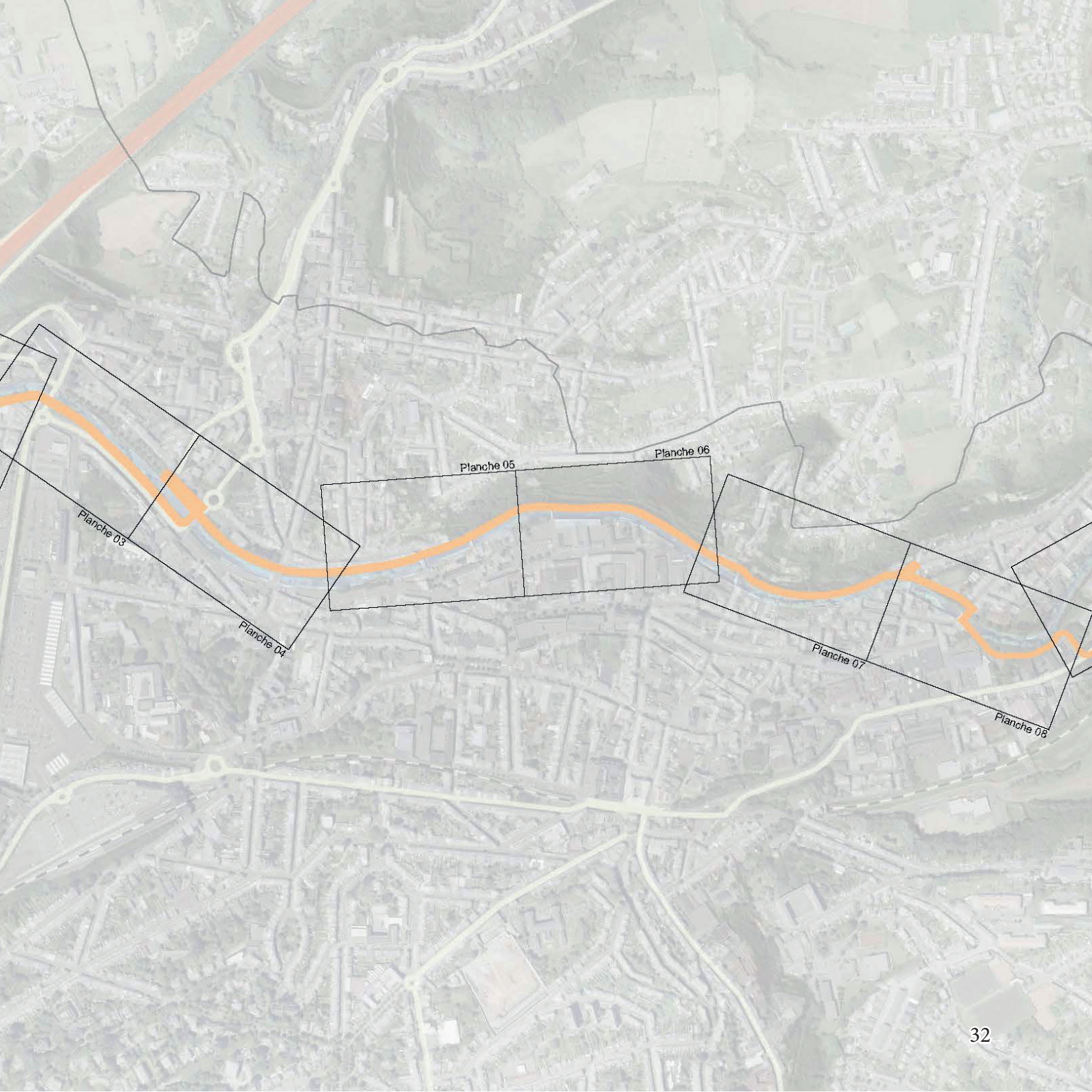


Planche 03

Planche 04

Planche 05

Planche 06

Planche 07

Planche 08

La Vesdrienne

Reliant Aix-la-Chapelle à Liège, la Vesdrienne est un projet tourné vers la mobilité douce : une piste cyclable suivant la vallée de la Vesdre sur plus de 60 km !

Comme en atteste son envergure géographique, il s'agit d'un projet régional et non communal - contrairement aux autres chantiers mis en avant dans cette brochure. Cependant, si la Région wallonne finance et pilote l'entièreté de cet axe cyclable inédit, c'est aux communes connectées par la Vesdrienne que reviennent les inévitables discussions et négociations avec les riverains dont les propriétés se voient traversées par le tracé de la future piste cyclable.

Contrairement aux itinéraires du RAVeL (Réseau Autonome des Voies Lentes) dédié au cyclotourisme et aux balades, l'enjeu de la Vesdrienne est de représenter une alternative efficace à la voiture pour se déplacer entre les centres urbains jalonnant la Vesdre (Pepinster, Verviers, Dolhain, Limbourg, Eupen, etc.). Et, ici encore, les communes ont leur rôle à jouer ! Pour que vélotaffeurs et autres cyclistes du quotidien puissent utiliser efficacement la Vesdrienne, elles doivent mettre en place un réseau cyclable connectant la nouvelle piste à leurs sites stratégiques tels que les transports en commun, les écoles, les hôpitaux, les centres culturels, etc. C'est dans cette optique que la ville de Verviers entreprend notamment de développer son propre réseau cyclable.

Si les étapes administratives suivent leur cours, ces travaux devraient débuter en 2025.

Verviers compte sur ces projets pour améliorer le mauvais bilan attribué par le dernier baromètre du Gracq (Groupe de Recherche et d'Action des Cyclistes Quotidiens) à sa politique cyclable.

